



Week-end dans le Jura

ARBOIS ET BESANÇON

5 ET 6 JUILLET 2014



Rendez-vous avait été donné à l'arrivée du TER en gare de Arbois à 11h48. Juste le temps de se dire bonjour et nous voici en route rejoignant le sentier balisé (GR 59). Traversant le joli village d'Arbois, nous faisons une halte devant la maison de Pasteur où le savant a vécu la majorité de sa vie. C'est là, à l'abri des regards, qu'il élaborait et recherchait de nouveaux vaccins, entre autre celui de la rage.



A droite toute, le sentier est là et monte, monte sans cesse sur environ 800 mètres. Nous arrivons près d'une Chapelle dont le lieu s'appelle l'ermitage. Il est déjà 12h30, il est temps de pique-niquer. Des marches et

murets nous offrent des places assises au sec.

Nous dominons le village entouré de vignes qui donneront, entre autre le vin jaune du Jura.

Repas terminé, la grimpette continue dans les bois. Un plateau mi-boisé, mi-champêtre nous permet de reprendre des forces, il en faut car personne ne sait ce qui nous attend. En fait, le chemin longe une falaise abrupte qui, par moment, s'élève brutalement.

Pierres, petits cailloux, terre humide nous font glisser, perdre l'équilibre, il faut s'assurer sans cesse.

Tant que nous montons on s'accroche mais en descente c'est une autre histoire, quelques derrières dont le mien ont connu la fraîcheur de l'endroit.



Nous voici arrivés au fond de la reculée des Planches, nom du joli hameau niché au creux des falaises et torrents. Arrêt obligé. Des prairies vallonnées et ensoleillées nous entourent où de belles vaches Montbéliardes paissent dans la paix sous un soleil de plomb.

Changement de versant. Nous avons grimpé sur 250 mètres de dénivelé que nous avons redescendu, maintenant rebelote, 250 mètres de dénivelé pour découvrir de beaux panoramas au sommet des roches rouges. La descente vers Arbois se fait sous un beau soleil tenace, il fait lourd, au loin de gros nuages sont retenus aux confins de la Franche Comté.



Les 5 courageux PA qui ont fait le déplacement d'une journée repartent sur Paris, les 4 autres restent dans la région pour visiter et découvrir le lendemain la citadelle de Besançon qui restera gravée dans la mémoire tellement que ce lieu tant par son histoire, par l'emplacement, par le choix des musées et zoo mérite vraiment d'y passer la journée. Le petit plus, nous avons pique-niqué sur une table avec bancs sous un énorme tilleul entourés d'un muret surplombant le méandre du Doubs se frayant un passage entre les montagnes. Une chaleur accablante nous accompagne jusqu'à l'hôtel. Notre Lydie nous invite devant des boissons fraîches ce qui termine en beauté ces deux jours réussis.

PATRICK.

